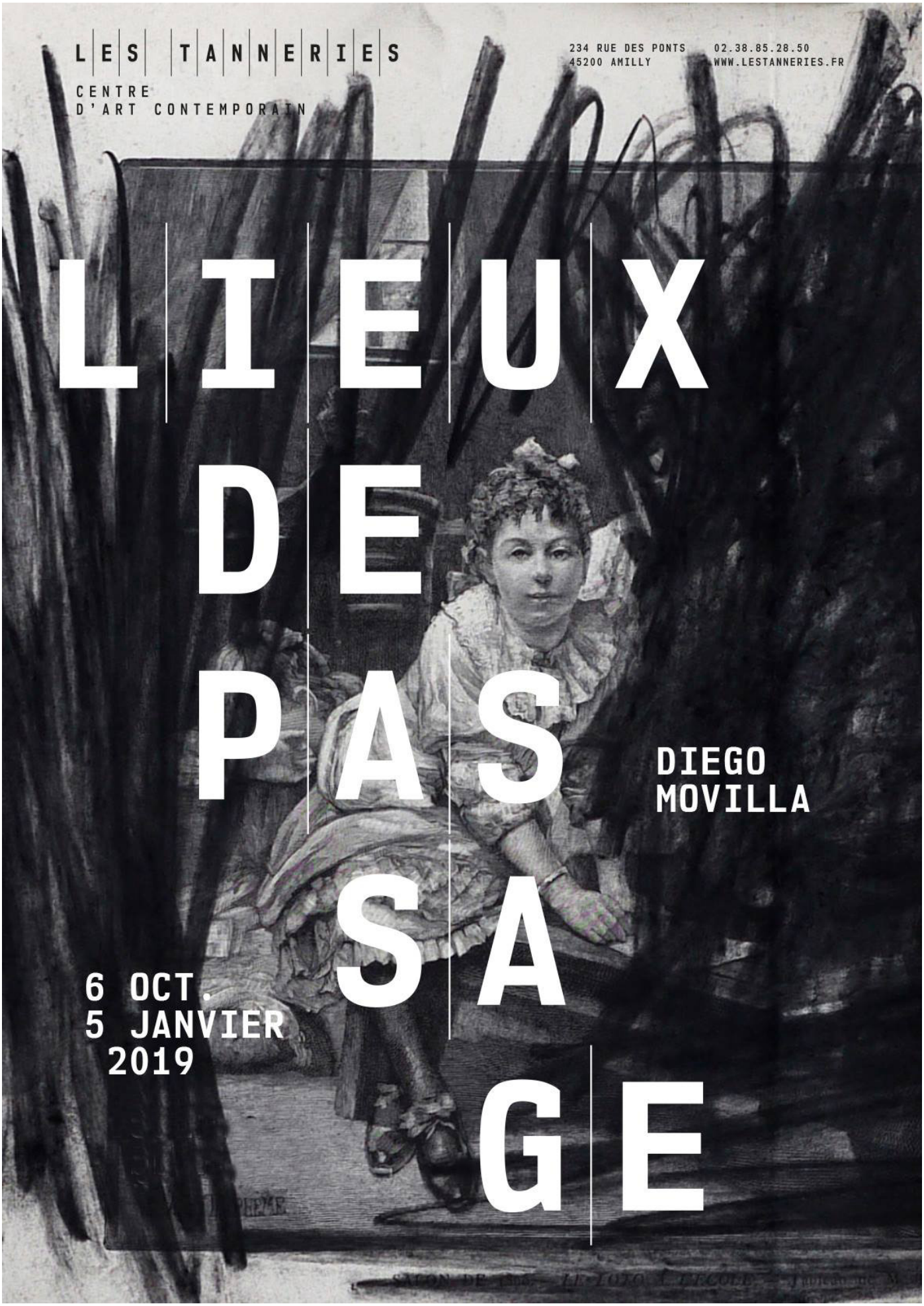


www.diegomovilla.net

Venissage de l'exposition
Réalisation de sérigraphies pour une œuvre collective et concert de theremin par Elise Charbey

LES TANNERIES
CENTRE
D'ART CONTEMPORAIN

VUES DE L'EXPOSITION

LIEUX DE PASSAGE - LES TANNERIES. Amilly - 2018

LIEUX DE PASSAGE - LES TANNERIES. Amilly - 2018

LIEUX DE PASSAGE - LES TANNERIES. Amilly - 2018

LIEUX DE PASSAGE - LES TANNERIES. Amilly - 2018

LIEUX DE PASSAGE - LES TANNERIES. Amilly - 2018

LIEUX DE PASSAGE - LES TANNERIES. Amilly - 2018

LIEUX DE PASSAGE - LES TANNERIES. Amilly - 2018

Diego Movilla - 22 bis, place Gaston Paillhou - 37000 Tours (France) - +33 (0)6 63 78 08 77 - contact@diegomovilla.net - www.diegomovilla.net

LIEUX DE PASSAGE - LES TANNERIES. Amilly - 2018

LIEUX DE PASSAGE - LES TANNERIES. Amilly - 2018

LIEUX DE PASSAGE - LES TANNERIES. Amilly - 2018

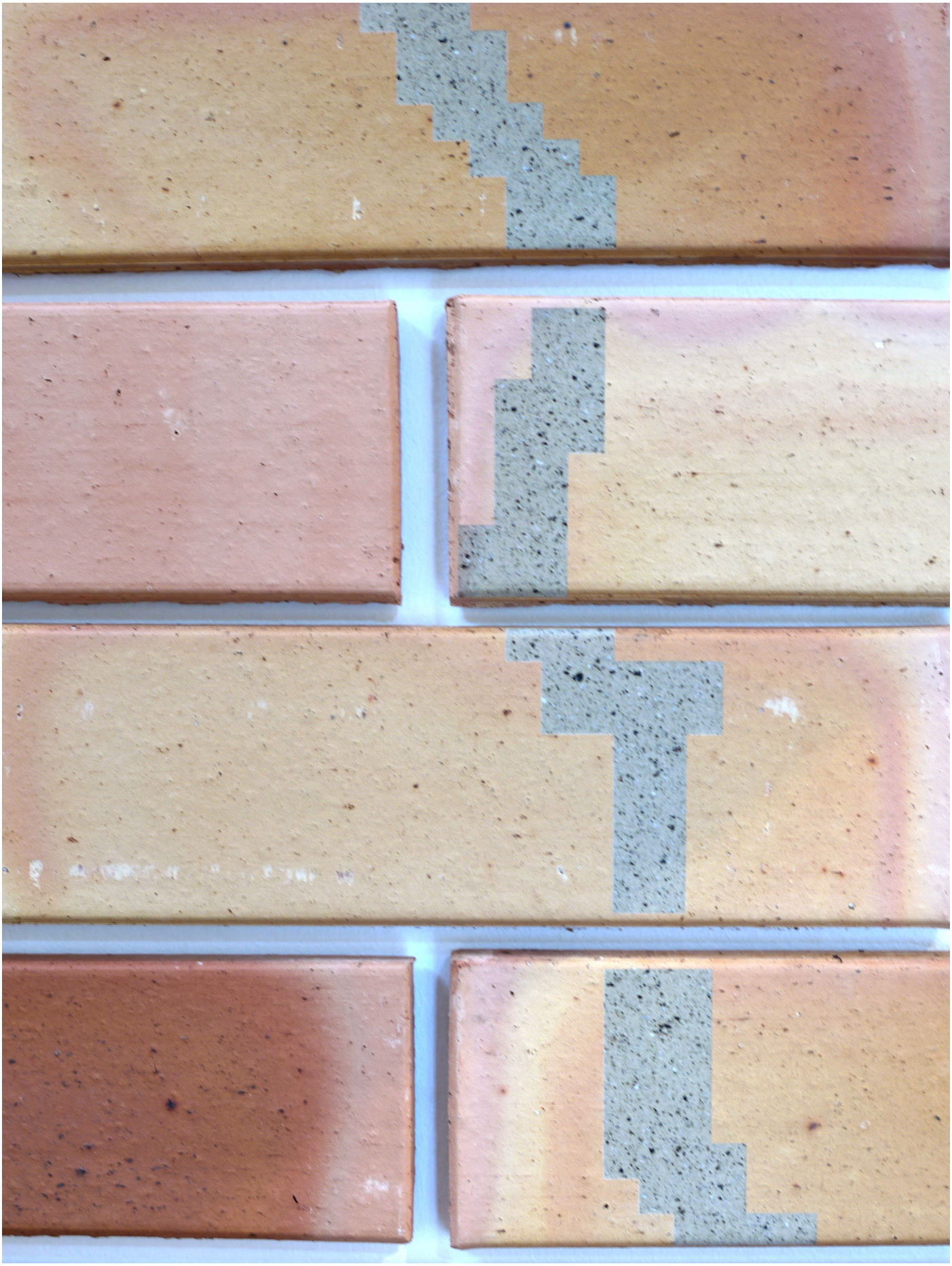
LIEUX DE PASSAGE - LES TANNERIES. Amilly - 2018

LES TANNERIES

CENTRE
D'ART CONTEMPORAIN

ŒUVRES

MUR BRISÉ
Briques gravées au laser. 240 X 480 cm. 2018

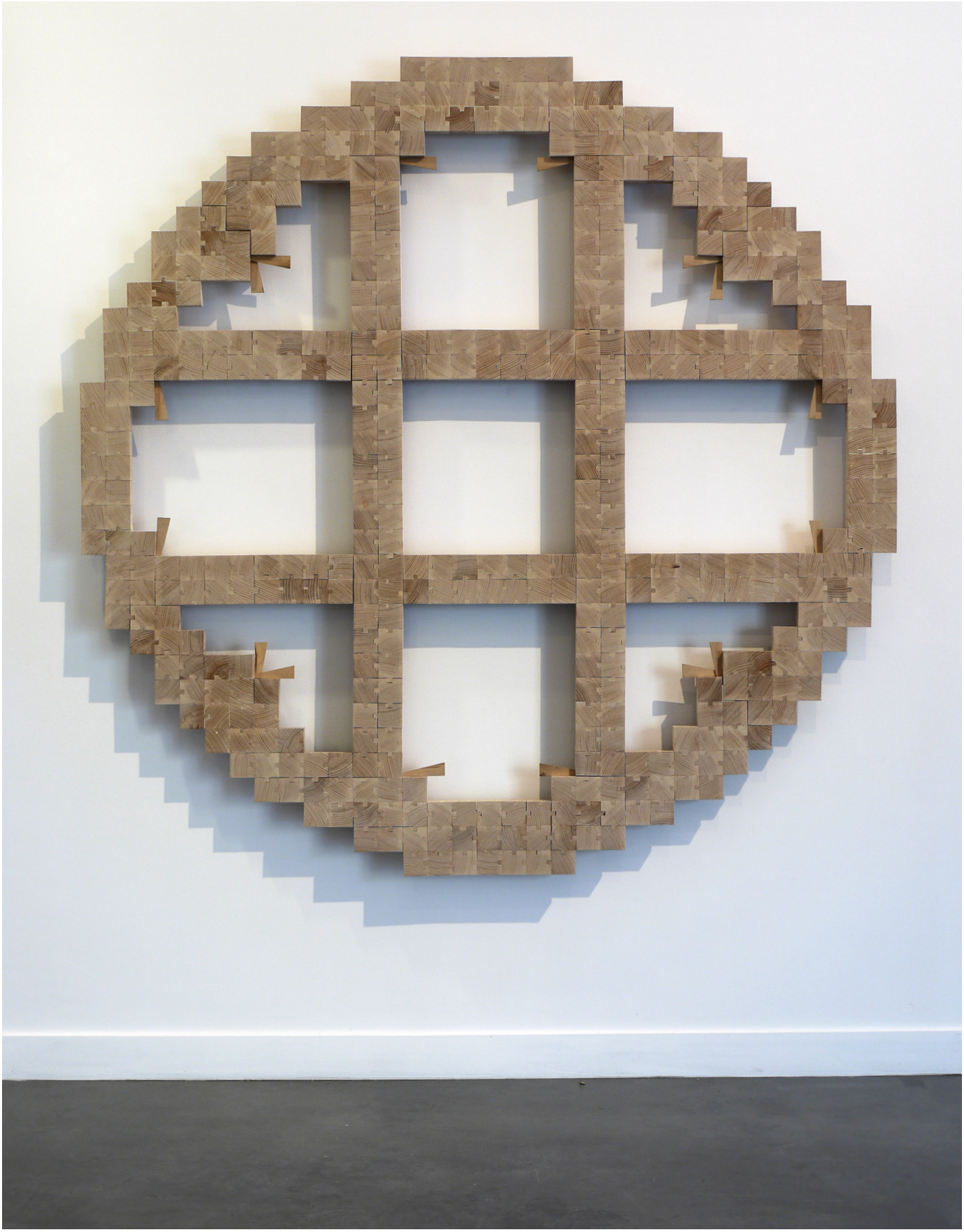


MUR BRISÉ (détail)
Briques gravées au laser. 240 X 480 cm. 2018

Diego Movilla - 22 bis, place Gaston Paillhou - 37000 Tours (France) - +33 (0)6 63 78 08 77 - contact@diegomovilla.net - www.diegomovilla.net

« CHÂSSIS - PIXEL (CIBLE) - 1 »
152 x 186 cm. Assemblage en bois d'hêtre. 2018

Diego Movilla - 22 bis, place Gaston Paillhou - 37000 Tours (France) - +33 (0)6 63 78 08 77 - contact@diegomovilla.net - www.diegomovilla.net



« CHÂSSIS - PIXEL (CIBLE) - 2 »
186 x 186 cm. Assemblage en bois d'hêtre. 2018

Diego Movilla - 22 bis, place Gaston Paillhou - 37000 Tours (France) - +33 (0)6 63 78 08 77 - contact@diegomovilla.net - www.diegomovilla.net

« LEM ATIN - LAR AGE - JET AIME »
Montage de 73 croquis
Fusain et gomme sur papier. 29 X 42 cm. 2018

« LEM ATIN - LAR AGE - JET AIME »
Détail. Montage de 73 croquis
Fusain et gomme sur papier. 29 X 42 cm. 2018

Diego Movilla - 22 bis, place Gaston Paillhou - 37000 Tours (France) - +33 (0)6 63 78 08 77 - contact@diegomovilla.net - www.diegomovilla.net

« Baile a orillas del Manzanares »
130 x 150 cm. Fusain et gomme sur papier. 2018

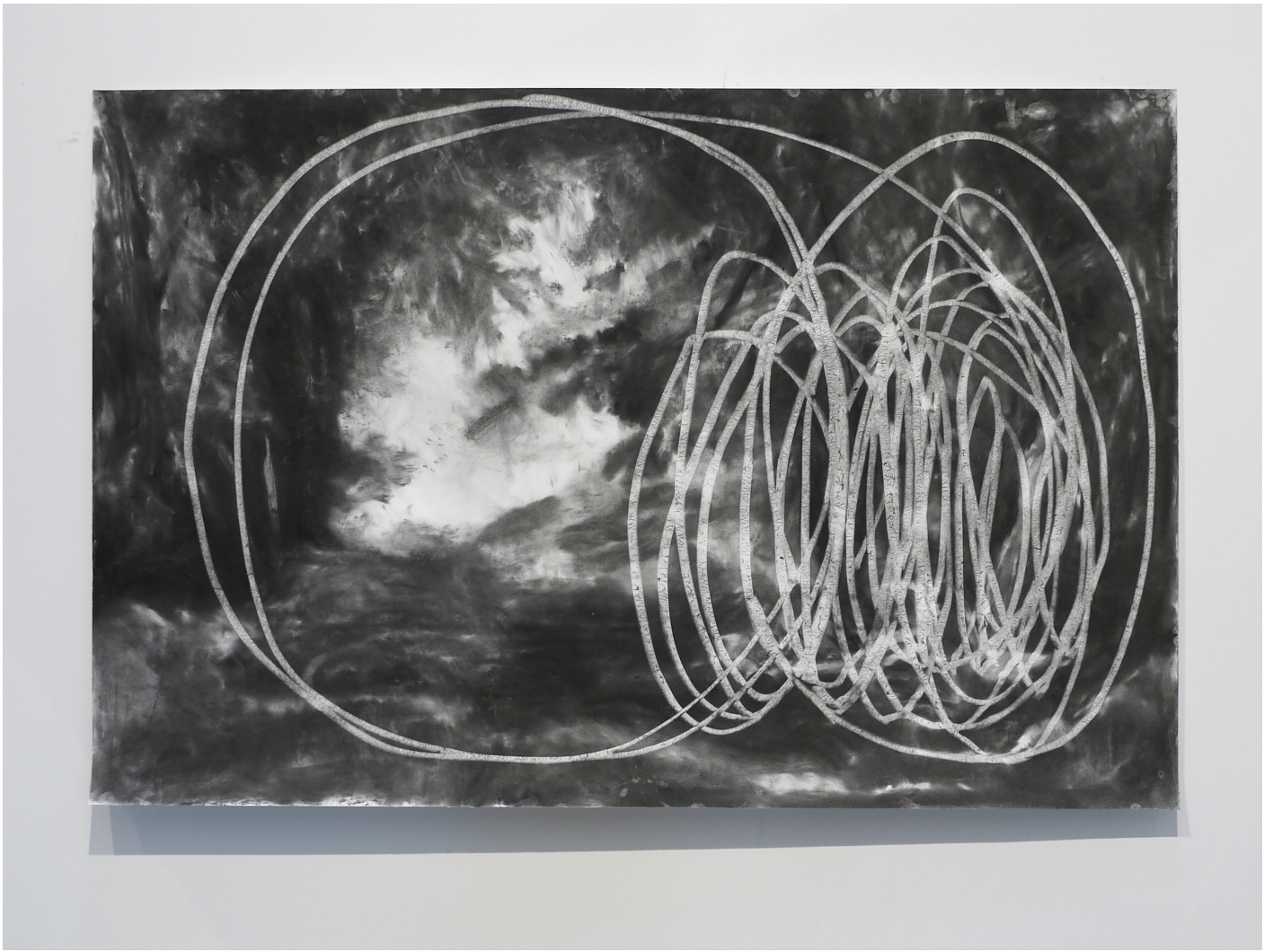
« Principe Baltasar-Carlos borrado »
75 X 110 cm. Fusain et gomme sur papier. 2017

« Conde-Duque borrado »
200 x 150 cm. Fusain et gomme sur papier. 2017

« Paysage dégommé »
Fusain et gomme sur papier. 94 X 150 cm. 2018

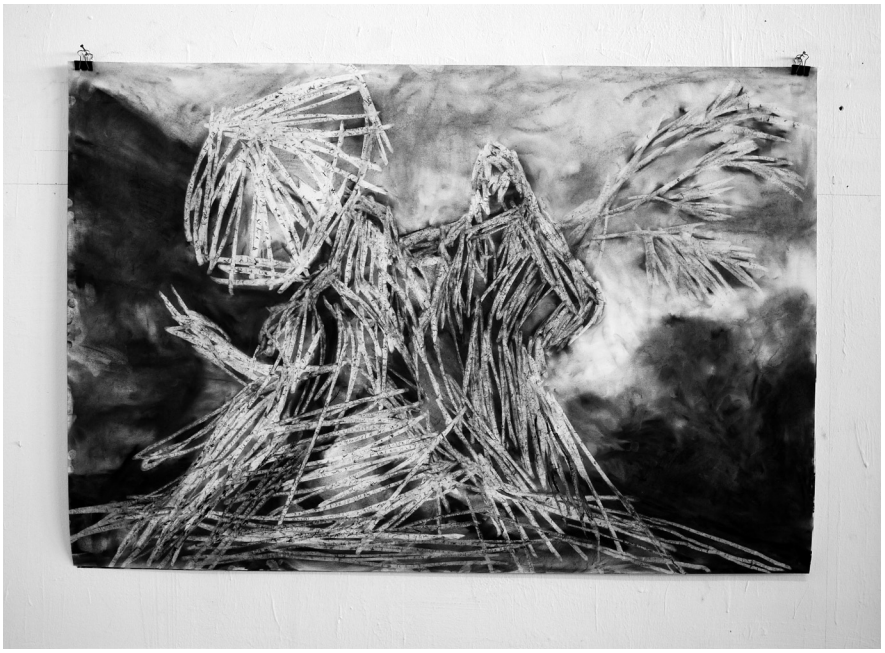
« Paysage dégommé (Figures buvant à la fontaine) »
Fusain et gomme sur papier. 93 X 150 cm. 2018

Diego Movilla - 22 bis, place Gaston Paillhou - 37000 Tours (France) - +33 (0)6 63 78 08 77 - contact@diegomovilla.net - www.diegomovilla.net



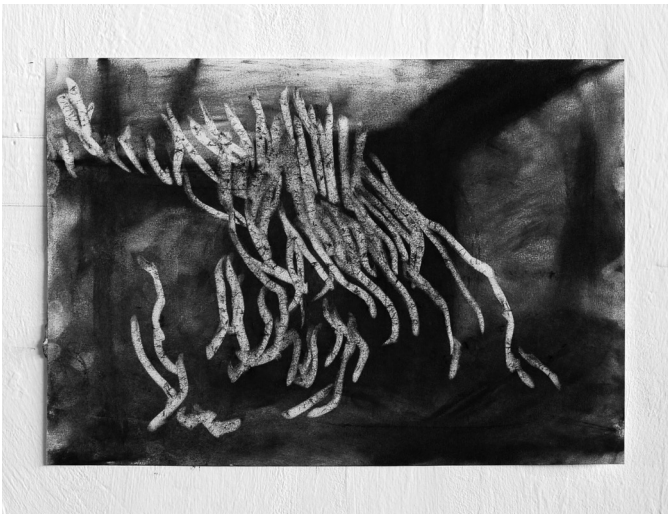
« Narcisse »
Fusain et gomme sur papier. 96 X 150 cm. 2018

Diego Movilla - 22 bis, place Gaston Paillhou - 37000 Tours (France) - +33 (0)6 63 78 08 77 - contact@diegomovilla.net - www.diegomovilla.net

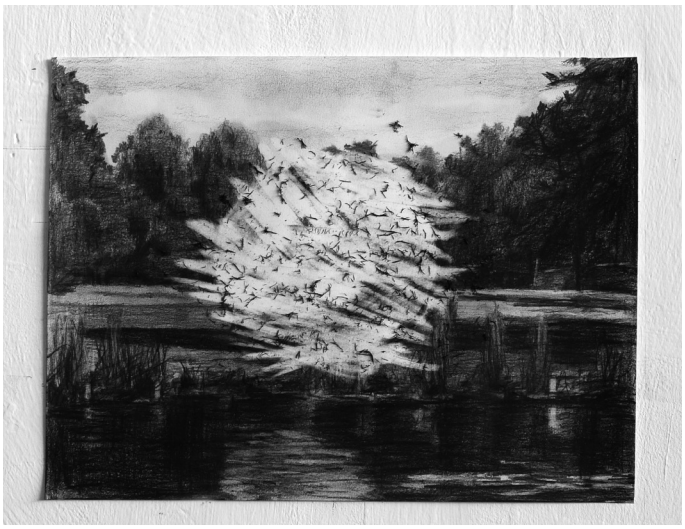


El Quitasol
Fusain et gomme sur papier. 75 x 110 cm. 2018

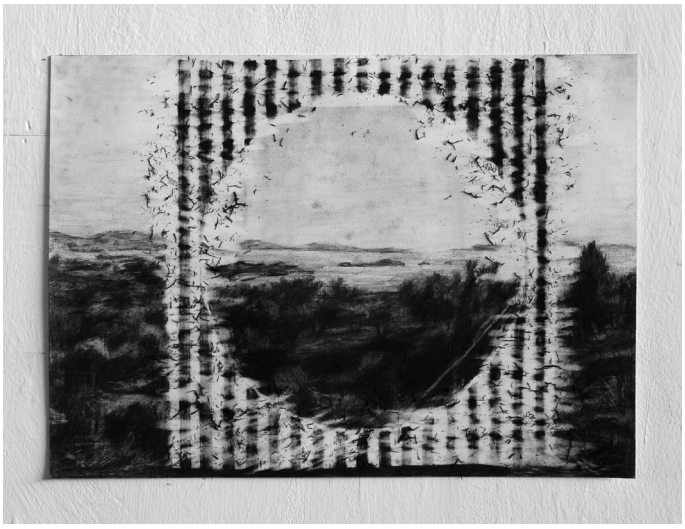
Le peintre et son modèle dans un paysage
Fusain et gomme sur papier. 75 x 110 cm. 2018



« Le depart »
Fusain et gomme sur papier. 29 X 42 cm. 2018

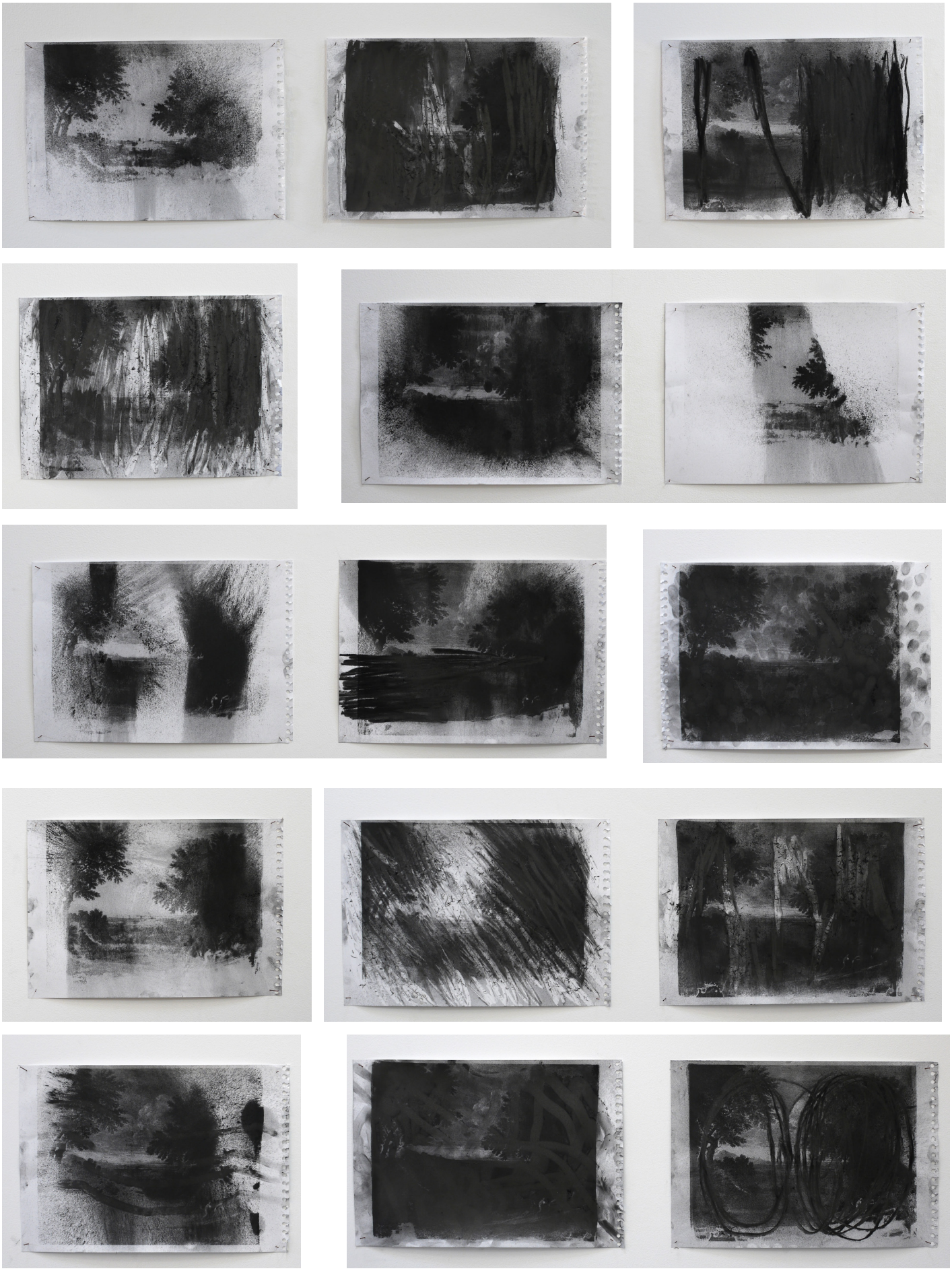


« Raté d'après Nature »
Mine de plomb et gomme sur papier.
29 X 42 cm. 2018



« Raté d'après Nature 2 »
Mine de plomb et gomme sur papier.
29 X 42 cm. 2018

« Paysage dégommé (Le jugement de Paris) »
Fusain et gomme sur papier. 110 X 150 cm. 2018



« LE SACRIFICE »
Sérigraphie à la poudre de graphite.
29 X 42 cm. 2018

Diego Movilla - 22 bis, place Gaston Paillhou - 37000 Tours (France) - +33 (0)6 63 78 08 77 - contact@diegomovilla.net - www.diegomovilla.net

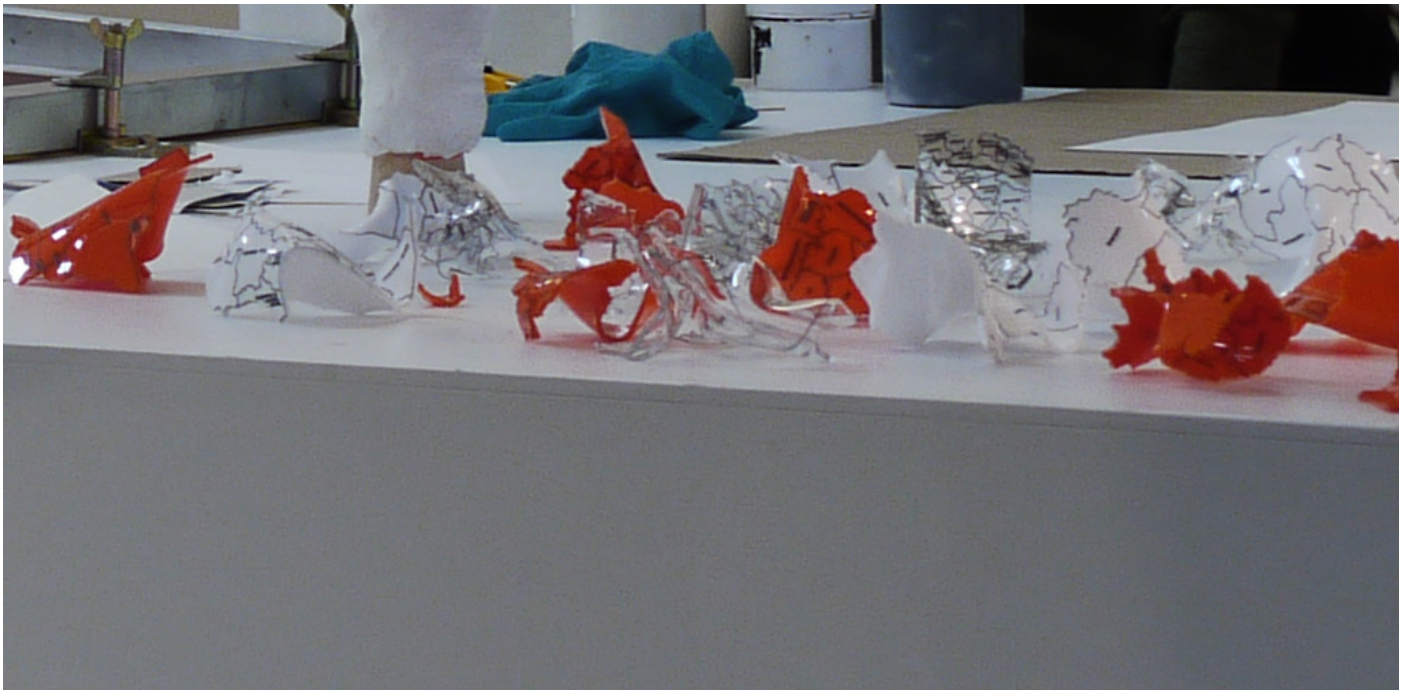
« Belle » et « I.S. »
65 x 50 cm. Crayon et gomme sur papier. 2018

« Je parle » et « la société »
65 x 50 cm. Crayon et gomme sur papier. 2018

« LIEUX DE PASSAGE »
Sérigraphies préparatoires pour la réalisation d'une œuvre collective
42 x 30 cm. 2018

« BOUTEILLE 2.0 »
Impression 3D. 2018

Diego Movilla - 22 bis, place Gaston Paillhou - 37000 Tours (France) - +33 (0)6 63 78 08 77 - contact@diegomovilla.net - www.diegomovilla.net



« TERRITOIRES PASSÉS AU FOUR »
Impression et écoupe laser sur PMMA passé au four. 2018

« VENDÔME 2018 »
Gravure modifié - prospectus. 50 x 21 cm. 2016

Les dernières tempètes
Collage sur une double page du Monde Illustré. 33 X 50 cm. 2016

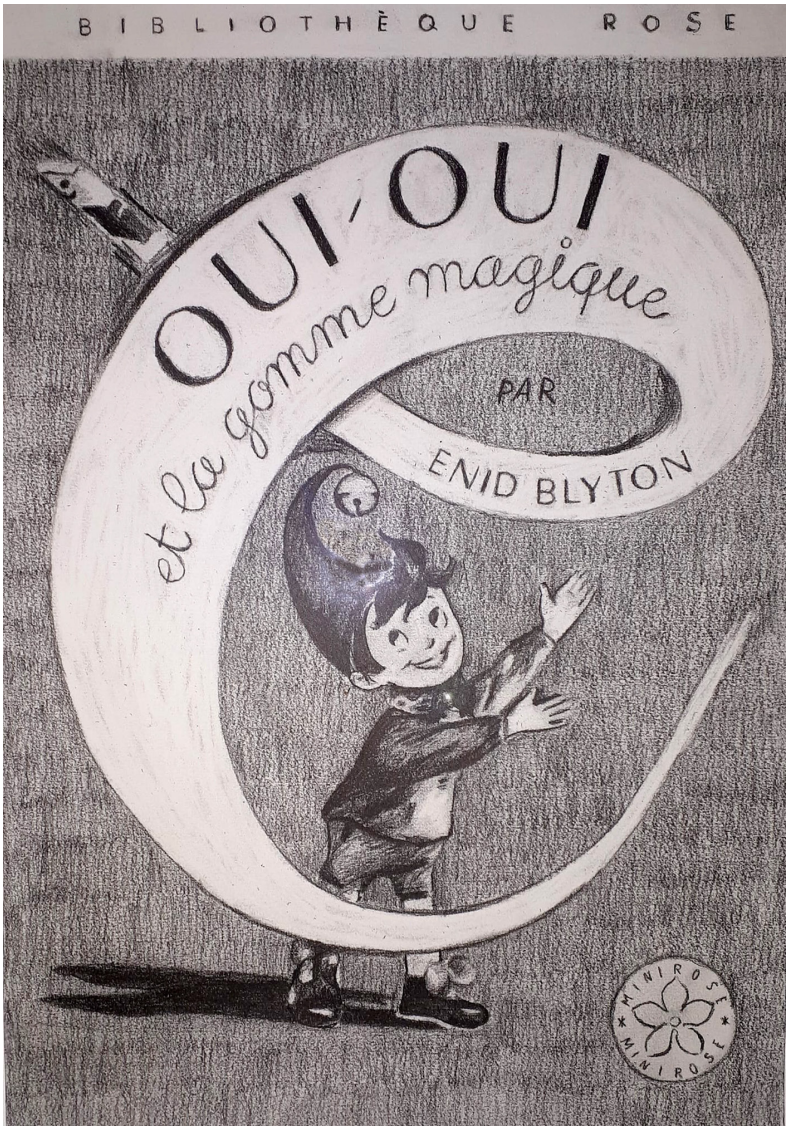
« Jour d'école »
41 x 30 cm. Fusain sur une demie page du Monde Illustré. 2018

« CATALUNYA RESCALFADA »
Impression et découpe laser sur PMMA rechaufé. 2018

Mésange sur Libération. (1 et 2)
Huile sur journal. 36 x 28 cm. 2017

Diego Movilla - 22 bis, place Gaston Paillhou - 37000 Tours (France) - +33 (0)6 63 78 08 77 - contact@diegomovilla.net - www.diegomovilla.net

« Accidente sobre el principe Baltasar-Carlos »
41 x 24 cm. Huile sur toile. 2017



« OUI - OUI ET LA GOMME MAGIQUE »
42 x 29,7 cm. Crayon sur papier. 2018

LES TANNERIES

CENTRE
D'ART CONTEMPORAIN

BROKEN WINDOWS

INSTALLATION DANS LA VERRIÈRE DES TANNERIES
2018

Diego Movilla - 22 bis, place Gaston Paillhou - 37000 Tours (France) - +33 (0)6 63 78 08 77 - contact@diegomovilla.net - www.diegomovilla.net

Diego Movilla - 22 bis, place Gaston Paillhou - 37000 Tours (France) - +33 (0)6 63 78 08 77 - contact@diegomovilla.net - www.diegomovilla.net

Diego Movilla - 22 bis, place Gaston Paillhou - 37000 Tours (France) - +33 (0)6 63 78 08 77 - contact@diegomovilla.net - www.diegomovilla.net

Diego Movilla - 22 bis, place Gaston Paillhou - 37000 Tours (France) - +33 (0)6 63 78 08 77 - contact@diegomovilla.net - www.diegomovilla.net

Diego Movilla - 22 bis, place Gaston Paillhou - 37000 Tours (France) - +33 (0)6 63 78 08 77 - contact@diegomovilla.net - www.diegomovilla.net

LIEUX DE PASSAGE

GALERIE HAUTE
Exposition
du 6 octobre 2018
au 6 janvier 2019

Vernissage public
samedi 6 octobre

Un commissariat de Jérôme Diacre
Groupe Laura / revue LAURA
dans le cadre du cycle d'expositions
« Script, scraps and tracks »

Artiste : Diego Movilla

Diego Movilla est un plasticien espagnol qui vit en France depuis 2002. Diplômé de l'École des Beaux-Arts de Bilbao, il développe une pratique artistique qui questionne les formes actuelles de la représentation du monde. Images d'objets, objets de peintures, il se sert de la peinture et d'œuvres en volume pour interroger notre mémoire de l'histoire de l'art et notre perception du temps présent. Toutes ses œuvres dialoguent à la fois avec le passé de l'art et les recherches des pratiques et techniques de son temps. Il expérimente ainsi de nouvelles formes qui se construisent par strates, effacements, repentirs et palimpsestes.

En associant les pratiques traditionnelles de création d'œuvres visuelles (peintures, sérigraphies, dessins, collages) et les nouvelles technologies de production d'objets (gravure laser, impression 3D, machine CNC), il parvient à tordre, accidenter, dérouter les unes et les autres pour produire des effets d'impressions renouvelés. Il intervient aussi sur des matériaux bruts comme les vitres cassées, les parpaings, les briques… pour déterminer des agencements et des formes qui dialoguent avec les arts appliqués, l'artisanat d'art.

L'exposition s'inscrit dans la 3ème saison artistique du Centre d'art contemporain. Intitulée « Script, scraps and tracks », cette saison sera l'occasion de découvrir nombre d'artistes, marqués par les conditions de réalisation du geste artistique, du déployé au tracé, sur une diversité de surfaces ou plus fondamentalement dans l'évolution de leurs propres pratiques.

Le centre d'art Les Tanneries, inauguré depuis septembre 2016, donne à voir et percevoir durant cette saison ce qui fait la contemporanéité du geste artistique en s'appuyant sur sa physionomie particulière – une ancienne friche industrielle devenue lieu de production, de résidence et de diffusion pour la création actuelle. Il doit être question de croisements : croisements de la fabrique du geste artistique avec celle des formes écrites liées à ce geste (récit, document, archive, critique) car le Centre d'art se veut le lieu de rencontre du geste et de la pensée ; le lieu de construction des regards sur l'art d'aujourd'hui.

NOTE D'INTENTION

L'origine latine probable du terme « paysage » et « village » viendrait du mot latin pagus « le pays ». En espagnol, « pagar » signifie payer. Il y a une relation étroite entre le fait de définir d'un côté le paysage, l'espace naturel voué à l'agriculture et, de l'autre, la frontière, la limite qui définit un droit économique et domanial.

De même « horizons » en espagnol et en latin se traduisent de la même façon : « fondos » - *fondos*. Il s'agit du même terme pour désigner aussi le « fonds » économique et financier.

L'histoire de la peinture de paysages souligne discrètement cette double racine commune. Les portraits des grands dignitaires se dressent devant des domaines, des richesses foncières, des espaces privés… comme autant d'horizons que dominent les corps des glorieux, tout-puissants juridique-ment et économiquement. On comprend alors la présence de paysages très symboliques, très codifiés et de villages non moins définis picturalement. Tout paysage coïncide donc avec l'idée de frontière : ici on paye des droits, là-bas cela revient – rapporte à quelqu'un d'autre…

Les temps ont donc bien changé et l'histoire de l'art de ces cinquante dernières années s'est intéressée à toutes les formes de paysage. Et c'est peut-être le paysage urbain qui a été mis à l'honneur. Autour de ceux-ci, le paysage devient une frontière floue, indistincte. Terrains vagues, champs cultivés ou friches... et cet espace est devenu la zone agricole périurbaine bientôt colonisée par les maisons neuves ; nouvelles questions urbaines, politiques, économiques. Mais plus loin, par les grands axes, se trouvent des « réserves », réserves naturelles où l'on préserve faunes et flores. Là encore, l'accès est très contrôlé.

En peinture non plus, n'entre pas dans la réserve qui veut. En 1995, une exposition au Louvre présentait ce « suspens du dessin », que la technique de la réserve réalise en toute discrétion. Elle introduit une lumière très particulière dans la composition puisqu'il s'agit d'une trace visible que le peintre ou le dessinateur ont laissée comme par « suspension du geste ».

Diego Movilla s'immisce dans cette réflexion et la reprend à son compte en faisant appel non seulement au dessin et à la sérigraphie, mais aussi aux techniques actuelles les plus en pointe. Un long mur de briques est fissuré par une découpe laser. Si l'on s'approche, cette découpe laisse apparaître un tracé pixélisé. La brique orange est grisée sur toute la hauteur, comme frappée par la foudre. Le châssis, support historique de la peinture depuis le Quattrocento, est dessiné par l'artiste en suivant la série de pixellisa-tion qui appartient au tracé numérique. La réalisation en bois reproduit à la perfection les découpes et la structure du système traditionnel tenons-mortaises. Des sérigraphies sont gommées à la main, et des dessins sont eux-mêmes soumis à ce jeu de « réserve » par l'action de l'effacement.

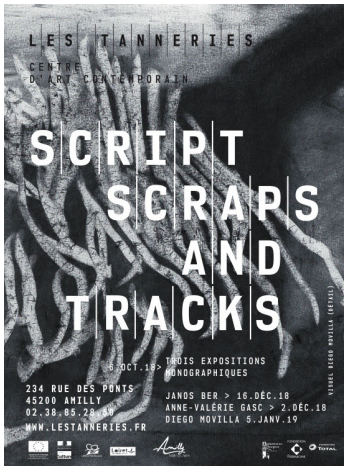
Ce que Diego Movilla nous invite à repenser, c'est cette histoire de l'art et de la pratique de la peinture et du dessin qui, aujourd'hui plus que jamais peut-être, fait étrangement disparaître les frontières entre l'image et l'objet. Lorsque le mur de briques est fissuré par une gravure laser, il devient image. Lorsque les dessins et sérigraphies sont gommés, ils deviennent objets. Lorsque les dessins de châssis pixélisés sont reproduits en bois, ils deviennent à la fois objets et images. Nouvelle configuration de la perception, du signe et de la trace,

de l'impression et de l'effacement. C'est en ce sens que la représentation du paysage et de la frontière sert de fil conducteur métaphorique, mais aussi réel, de l'épreuve du regard. Le paysage est un lieu qui s'invente sans cesse. S'il se définit comme « étendue de pays que l'œil peut embrasser dans son ensemble » dixit le Larousse, tout va dépendre de ce que l'œil va chercher à voir et reconnaître. Le tableau classique a inventé une « étendue » politique, administrative et économique ; l'époque moderne, de Malevitch à Fontana, a cherché à obstruer et perforer la fenêtre pour produire des espaces « de passage vers l'infini » (Malevitch) ou pour ouvrir une expérience intérieure nouvelle (Rothko, Newman).

Une œuvre in situ de Diego Movilla pour la Verrière du Centre d'art cherche à faire dialoguer cette expérience historique avec une autre, plus contemporaine, celle de Gordon Matta-Clark : *Window blow-out* (1976). Une dentelle de plexiglas noir vient se positionner sur toute la longueur de la verrière telle une mantille sur la façade du bâtiment. C'est un autre paysage qui est invoqué ici, le paysage urbain et sa dimension sociologique et psychologique telle que James Q. Wilson et George L. Kelling l'ont étudié au début des années 80 (« Broken Windows » in The Atlantic Monthly - 1982)

Le retour contemporain de la peinture vers le paysage, retient de ces expériences limites, d'une part l'importance de la recherche formelle comme expérience du regard par et pour lui-même, d'autre part, elle interroge le travail sur la matérialité de la représentation depuis l'essor technique de la seconde moitié du XXème siècle et la dématérialisation à l'ère du digital puis du numérique. Enfin, elle prend position sur le statut du motif comme précision du geste et expression de l'accident (Fontana). Alors Diego Movilla s'immisce dans cette généalogie et dans ces questionnements pour trouver un angle d'attaque : une trajectoire personnelle où la frontière naturelle sollicite un imaginaire singulier et poétique comme dans un poème de Federico Garcia Lorca écrit il y a exactement 100 ans : « un nouveau moment de méditation intime envahit les voyageurs. Un de ces moments durant lequel le paysage s'efface sous une seule couleur. Moments silencieux de monotonie ensoleillée. Moments d'inquiétude sans inquiétude... » (*Impressions et paysages*, trad. Cl. Couffon)

Jérôme Diacre, commissaire de l'exposition.
Groupe Laura / revue LAURA



LES TANNERIES

CENTRE
D'ART CONTEMPORAIN

BIOGRAPHIE

SELECTION

CV (sélection)
Diego MOVILLA est né à Burgos, Espagne en 1974. Vit et travaille en France
Diplôme des Beaux-Arts. Université de Bilbao, Espagne. 1993 - 1998. Spécialité Peinture

Bourses et commandes
2018 · Aide Individuelle à la Création DRAC Centre-Val de Loire.
· Aide à la production artistique Région Centre-Val de Loire.
2013 · « HIDDEN » Sculpture et mobilier pour la médiathèque de Cangé. Saint-Avertin (37)
2011 · Aide Individuelle à la Création DRAC Centre.
« Inside Landscape » Commande publique pour le TSJ de Burgos, Espagne.
2009 · Aide à la production artistique Région Centre.
2007 · Aide Individuelle à la Création DRAC Centre.
2000 · Bourse-espace de travail de Bilbaoarte. Bilbao *
1998 · Bourse de Peinture de Paysage «Fondation Mondariz-Balneario» *

Expositions Individuelles (Sélection)
2018 « Lieux de Passage » Centre d'art LES TANNERIES, Amilly. Commisariat de Jérome Diacre
2017 « Architectures dégommées » ARTBORETUM, Argenton/Creusse
2014 Buck Mulligan's. Tours. (Avec Sammy Engramer)
2012 " TORSIONS" Galerie GSN. Pau. Dans le cadre du festival Accè(s). Commisariat d'Ewen Chardronnet
« ON Y VA» ESBA TALM, site de Tours
"CASTILLOS" La Borne – Amilly avec POCTB
2011 « jYin et jYang» avec Sanjin Cosabic. ARTBORETUM, Argenton/Creusse *
2010 « FAKING MEMORY» Ateliers Oulan Bator – POCTB, Orléans *
« ESPOIR DANS LE PLACARD » avec Claire-Lise Petitjean Galerie INTERFACE, Dijon
« SPLATCH ! » Intervention au CDRT Nouvel Olympia de Tours. Avec Groupe Laura
2008 · « ESPACIO IRREVERSIBLE » CAB (Centre d'art Caja de Burgos), Espagne *
2006 · «LIMITRO». Centre de création et Résidence La Caserne. Joué-lès-Tours *
2005 « REDS», Webcams Projet (http://www.projetac/reds) CCC Tours.

Expositions Collectives (Sélection)
2018 «El Presente serà memoria». Sede de las Cortes. Valladolid. Commisariat de Kristine Guzman
2016 «Apéro Multiple». Les Ateliers Vortex. Dijon.
«Médiums et fantômes». Château du Rivau
«La candeur conquerente» Galerie RDV, Nantes, Galerie Pascal Vanhoecke, Cachan, La Laverie, Tours.
2015 « God save the queen» MUSAC, Leon, Espagne. Commisariat de Koré Escobar.
2014 « Disgrâce-2» Le Générateur, Gentilly.
"Allez vous faire influencer » - Metaxu / Toulon
commissariat de Rémi Boinot / Jérôme Diacre / Yann Perol
2013 · « Disgrâce» Le Générateur, Gentilly.*
2010 · « A-Z (de la A a la Z) Archive documentaire d'artistes de Castilla y Leon» Proyecto Vitrinas. MUSAC, Leon, Espagne * Commisariat de Un Mundo Feliz
2008 · « Uno más uno, multitud » Exposition de dessins dans le cadre de "Domestico", Madrid. Espagne. Commissariat de Tania Pardo
· « TIME OUT, un buco nel muro » Centro di Documentazione della Via Francigena. Berceto, Italie.
2007 · « Jeune Création » Paris *
· « L'UN / FOULE », Tours, Cloître de la Psalette. Avec l'association Mode d'emploi *
2006 · « Jeune Création » Paris *
· « Novembre à Vitry », Galerie municipale de Vitry / Seine
· «Diversidades Formales (La Colección 7)» CAB (Centre d'art Caja de Burgos). Burgos, Espagne *
2005 · « Patchwork Digital», Galerie 1ère Station (IESA). Festival « NUIT BLANCHE », Paris
· « 50e Salon d'art contemporain de Montrouge » *
2001 · «GÉNÉRATION 2001». Maison d´Amérique, Madrid. Salle Rekalde, Bilbao.. Espagne. *
2000 · «PRIX D' ARTS PLASTIQUES DE LA F.F.P.E.». Maison Velazquez, Madrid, Espagne *
· «XVIème prix de peinture L'oreal». Centre Conde Duque, Madrid, Espagne *
· «Boursiers de BilbaoArte 2000». Salle d´exposition de Bilbaoarte, Bilbao, Espagne *

(* publication)

Oeuvres en Collections
· FNAC (Fonds Nationale d'Art Contemporain) · MUSAC (Léon, Espagne) · CAB (Centre d'Art Caja de Burgos) · Fondation du Football Professionnel Espagnol · Université du Pays Basque · Fondation Mondariz-Balneario · ETS Estivin – St Pierre des Corps · Bilbaoarte · Mairie d´Avanto-Ciervano (Espagne) · Freshfields Bruckhaus (Paris) · Mairie de Saint Avertin